

AAC CCO

RDS

POÉSIE & MUSIQUE
durée 1h

19h30

09 au 13

01.18

mardi au samedi

MARTINE-GABRIELLE KONORSKI /
FEDERICO MOMPOU

Un spectacle écrit & conçu par
Martine-Gabrielle Konorski

Musique **Federico Mompou**

Mise en espace **Coralie Pradet**

Avec **Maud Rayer**
& **Marie-Pierre Brun** (piano)

Production **Poésiephonies**
en accord avec **Les Déchargeurs**

Avec le soutien de



LA PETITE LUMIÈRE*

Terres de femmes

THÉÂTRE DES CARNETS D'ÉLONNÉS



théâtre
**les dec
hargeurs**
by le pôle fondateur vicky messica
direction lee fou messica & ludovic michel
www.lesdechargeurs.fr

3, rue des déchargeurs
75 001 paris • m° châtelet

**LE PÔLE
PRESSE** | lepolepresse@gmail.com
+33(0)1 42 36 70 56
+33(0)7 61 16 55 72

PRESSE (Extraits)

Je te vois pâle...au loin (Édition Le Nouvel Athanor, 2014)

Une langue, un souffle, par endroits, quasi prophétique qui se place à la hauteur d'une terre en guerre et de son Chaos. La tonalité globale est riche, puissante. Y alternent la mélancolie, la violence, la douceur aussi, d'images d'une concision exemplaire. / **Revue Europe**

Livre de douceur et de douleur. Il s'exprime tout en délicatesse, « à la lisière ». / **Les Cahiers du sens**

Je te vois pâle au loin dit aussi la beauté essentielle qu'il faut savoir retenir, chaque parcelle de cette beauté soigneusement déposée dans son écrin. / **Terre à ciel**

Une vigueur d'écriture qui fait front à la mélancolie, dans une atmosphère un peu verlainienne. / **Revue Phoenix**

Une lumière s'accorde (Édition Le Nouvel Athanor, 2016)

L'accord, ce sont peut-être les paroles-notes entrant une à une dans le poème, prononcées-chantées comme par la bouche d'oracle, prenant vie, énonçant un futur. / **Recours au poème**

La poète est l'observatrice d'un monde dont elle veut, en démiurge-ouvrière, restituer le mystère et la beauté : « A la croisée des feuilles/bruissement d'autres planètes ». / **Revue Europe**

La poète arpente la poésie avec ferveur, douleur, à paupières éteintes et calligraphie l'empreinte dans un livre de verre. Dans une solitude unifiée, fertile, élégamment tracée, elle souligne nos maturités si imparfaites, nos naissances fragmentées et ces adieux qui nous rendent parfois étrangers à nous-mêmes (« garder au fond de soi le goût du disparaître »). / **Du côté du pont Mirabeau**

On est enchanté, bercé mais l'on demeure sensible à ce qui s'exprime de douleur contenue. Eros et Thanatos, les doux plaisirs et les étreintes mortelles semblent se répondre, la douceur des choses, la tendresse de vivre et la mortelle condition humaine... sous la lumière de l'écriture poétique. / **Les Cahiers du sens**

Belle découverte. Martine-Gabrielle Konorski est une chercheuse de lumière qui fait émerger de la nuit de précieuses petites flammes pour réchauffer le regard. / **Le journal des Poètes**

Poésie défricheuse de lumière que celle de Martine-Gabrielle Konorski : c'est en la réfractant que le poème prend vie : / **Les Carnets d'Eucharis**

Des images qui nous captivent pour faire corps avec la parole à l'état naissant... Peut-être est-ce là une part de la poétique à l'œuvre dans l'écriture de Martine-Gabrielle Konorski dont le livre offre une voix lucide à l'indicible, mais avec les traces de ce qui toujours reste à dire et à faire entendre. / **Revue alsacienne de Littérature**

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

LES DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

ACCÈS

Métro Lignes 1, 4, 7, 11, 14, station Châtelet • sortie rue de Rivoli n^{os} pairs

RER Lignes A, B, D, station Châtelet / Les Halles • sortie Porte Berger

Bus Arrêt Rivoli Pont Neuf 21, 67, 69, 72, 74, 76, 81, 85 N11 et N24 Arrêt Châtelet 38, 47, 58, 70, 75, 96

Vélib Stations les plus proches : n° 1003, 7 rue Saint Denis, n° 1004, 12 rue des Halles, n° 1010, 10 rue Bouchet et n° 1009, 14 rue du Pont Neuf

Autolib 3 rue des Halles et 14 rue Bertin Poirée-75001 Paris

Parking Q – Park Rivoli Pont Neuf – 2 rue Boucher – 75001 Paris

RÉSERVATIONS

Sur internet www.lesdechargeurs.fr 24/7

Par téléphone **01 42 36 00 50**

du lundi au samedi de 16h à 21h30

TARIFS

Salle Vicky Messica

Tarif plein 26 euros

Tarif réduit 15 euros

Soyez les premiers à bénéficier des tarifs privilégiés pour chaque spectacle sur notre site internet www.lesdechargeurs.fr, dans la limite des places et quotas disponibles.

Plus besoin de justificatif.

UN DIALOGUE HARMONIQUE ENTRE POÉSIE ET MUSIQUE

À PROPOS DU SPECTACLE

Le son est le prolongement du silence et le silence la source même de la parole poétique et de la musique

Accords est un dialogue harmonique entre la parole poétique de Martine-Gabrielle Konorski et la musique du compositeur espagnol Federico Mompou. Un spectacle où la dimension sonore de la poésie résonne sur scène, portée par l'échange entre la comédienne et la pianiste. Les mots sont enveloppés dans la musique. Musique des paroles et poésie du clavier, retenue et éclats. Une liberté furieuse de paroles et de sons.

Dans la voix de la poète - incarnée par Maud Rayer - elle-même en dialogue avec le piano de Marie-Pierre Brun - un cœur murmure, dévasté, rendu à sa marche, à son contrejour, à son arthmie, à sa solitude. Ses battements nous habitent tout le long, entre cri et pudeur.

Arpenter le macadam de la vie (chaos, dévastation), pour encore ou à jamais tenter « le dernier embrasement ». Il y a ce long détour jusqu'à l'enfance, y revenir toujours, en être jamais dépris. Enfance est la clairière d'où l'air continue à porter les mots. Enfance est la poésie à l'affût de la couleur : « J'ai rêvé des histoires aux couleurs de musique ». Vivre est ne cesser de revenir sur les traces, d'aller à l'autre bout du « pont, tant de fois traversé. »

Si la possibilité du sens n'est jamais dans ce que l'on cherche à signifier mais dans le saisissement « – en tous sens – d'un rythme de l'existence », alors tout dans **Accords** est histoire d'harmonie, de « Musica callada », c'est-à-dire de silences. Mais aussi profondeur et abîme du monde intérieur.

La poésie de Martine-Gabrielle Konorski et la musique de Federico Mompou nous accueillent dans leur affectueuse conjonction.

Accords nous donne à entendre le silence habité.

MOT DE L'AUTEUR

Accords est le mot qui m'a guidée tout au long de la création de ce spectacle.

Imaginer un dialogue harmonique entre ma poésie et la musique de Federico Mompou, créer une résonance, une correspondance qui trace l'itinéraire d'un voyage entre deux univers : celui d'une poète du 21^{ème} siècle et celui d'un compositeur du 20^{ème} siècle. Un voyage qui invite à une déambulation entre ma poésie, qui se tisse entre le silence et le son, et la musique qui se tait, la « Musica callada » de Federico Mompou. Ce « silence habité » offre le motif principal d'**Accords**.

Dans le silence, d'où la parole première de la poésie est issue, paroles et sons ne font qu'un. Danser avec les mots, en équilibre sur un fil, me plaît plus que tout. Entre la densité de la parole et l'intensité de la musique, dans une pulsation qui frôle parfois la syncope, c'est la complexité du monde et de l'être que j'ai tenté d'exprimer. En créant **Accords**, d'après mes deux derniers recueils **Je te vois pâle... au loin** et **Une lumière s'accorde**, j'ai voulu jeter des passerelles et donner à entendre et à voir l'harmonie entre cette poésie qui me traverse et les pièces musicales de Federico Mompou, entre les sons et les silences, entre les vivants et les morts, entre mon travail et celui de la comédienne et de la pianiste, entre les cultures et finalement entre les interprètes et les spectateurs. Je suis convaincue que la dimension sonore de la poésie est essentielle, qu'elle est même à l'origine de son existence. Je pense également que la poésie est une nourriture qui doit être partagée largement. C'est ce que je tente de faire en livrant ma poésie sur scène. Je crois enfin, plus que jamais, que face à la perte de sens qui nous menace, la poésie peut sauver le monde.

Martine-Gabrielle Konorski

EXTRAIT(S)

Roule... Roule
Squelette démembré

Collier de chiffons
Perles de papier
Enroulées à ton cou

Roule... roule
Ton cœur, ton corps de ficelle

Sur l'herbe.

Dans l'épaisseur
 du regard
la lune rousse

Lune rouge

Sang
de celui resté sur la berge
là où s'écoule
 le chagrin immortel
enroulé dans la pente

L'eau
 du visage aboli
a quitté la rive
 nous laissant dans la fièvre

Colère
des pierres
 qui brûlent
le corps par l'intérieur

Enigme de solitude.

Allongés sous le ciel
Ton cœur se coud au mien
 Douleur contre douleur
Enlacés
dans un ruban de vent
 Repliés dans une entaille
 d'abandon
Nous sommes les étoiles.

PARCOURS

MARTINE-GABRIELLE KONORSKI / auteure

Chevalier dans l'Ordre national du Mérite, 2001

Prix Poésie Cap 2020 – Je te vois pâle... au loin (Édition Le Nouvel Athanor, 2014)

Martine-Gabrielle Konorski a obtenu une maîtrise en droit (Université Paris X, Nanterre, 1982) et une licence en anglais (Université Paris X, Nanterre, 1981). Elle est également diplômée de Sciences Po Paris (1985).

Elle publie plusieurs ouvrages de poésie : **Une Lumière s'accorde** (Édition Le Nouvel Athanor, 2014), **Je te vois pâle... au loin** (Édition Le Nouvel Athanor, 2016), **Sutures des saisons** (Édition Caractères, 1987). Son dernier recueil, **Adesso**, sera publié prochainement.

Depuis 2014, ses textes sont régulièrement publiés dans différentes revues de poésies telles que **Terres de Femmes**, **Les Carnets d'Eucharis**, **Levure Littéraire**, **Décharge**, **Écrits du Nord**, **Paysages écrits**, **Les Cahiers du sens**, **Poésie Première**, **Terre à ciel**, **Midi** ou **Le Capital des mots**. Certains de ses poèmes ont été traduits en polonais par la revue **Poezia Dzisjai**, d'autres sont en cours de traduction en espagnol et en anglais. Elle est également auteure de chroniques, notes et portraits pour des revues de littérature et de poésie.

Elle est Administratrice de l'Union des Poètes & Cie, membre du Comité de rédaction de la revue **Les Carnets d'Eucharis** et rédactrice en chef du magazine **Rebelle(s)**. Elle a été présidente du jury du concours **Faites des mots en prison** organisé par le ministère de la Justice et le ministère de la Communication (2017).

FEDERICO MOMPOU / compositeur

Federico Mompou est un des compositeurs majeurs du 20^{ème} siècle. Il naît en 1893 à Barcelone, d'une mère française et d'un père catalan. Personnage discret, pudique et solitaire, il partagera sa vie entre Barcelone et Paris et décède dans sa ville natale en 1987. Restée longtemps confidentielle, son œuvre musicale, dans laquelle il a la volonté d'exprimer l'indicible, est en pleine redécouverte.

Il crée ses premières œuvres en 1913 : **Impressions intimes**, puis **Scènes d'enfants** (1915-1918), **Suburbis** (1916-1917) et **Cants magics** (1917-1919). Ses idées esthétiques prennent forme : il s'oppose au cérébralisme, cherche le naturel, la sincérité, le dépouillement. Il écrit des recueils de pièces courtes pour piano, cherchant une expression maximale avec des moyens minimaux : « Je ne suis pas un compositeur, je ne suis qu'une musique et une musique la moins composée du monde ». Il est issu d'une lignée de fondeurs de cloches du 16^{ème} siècle, ce qui peut expliquer son travail sur la vibration sonore. Federico Mompou aime aussi utiliser des formules répétitives presque incantatoires, comme dans **Dialogues** (1923) ou **Charmes** (1921), une de ses compositions préférées, aux titres puissamment évocateurs : « Pour pénétrer les âmes » ou « Pour inspirer l'amour. »

En 1941, il rencontre la pianiste Carmen Bravo qui deviendra son épouse en 1957. Une période de créativité intense commence alors pour lui avec **Paysages** (1942-1960) ou des œuvres pour voix et piano telles que **Le Combat du songe** (1942-1948) sur des textes de son grand ami le poète Josep Janés ou **Becquerianas** (1971).

Federico Mompou est aussi poète. Il écrit tout au long de sa vie de la poésie en catalan, en castillan et en français. En 1951, il commence son œuvre musicale la plus importante et la plus connue **Musica callada** : « Cette musique ne contient ni air ni lumière. C'est un faible battement de cœur. On ne lui demande pas d'aller plus loin que quelques millimètres dans l'espace, mais elle a pour mission de pénétrer les profondeurs de notre âme et les coins les plus secrets de notre esprit ». Il s'agit d'un cycle de 28 pièces publiées en quatre cahiers (1957 à 1967), inspirées du poème **Le Cantique Spirituel** de Saint Jean de La Croix, mystique espagnol du 16^{ème} siècle. Avec cette « musique qui se tait », Federico Mompou se rapproche de plus en plus du silence, comme l'écrira à son propos Vladimir Jankélévitch : « ce que veut Mompou, à la recherche de la «soledad sonora», c'est atteindre le point inattingible où la musique est devenue la voix même du silence, où le silence lui-même s'est fait musique ».

CORALIE PRADET / mise en espace

Coralie Pradet a été formée à l'**École du passage** par Niels Arestrup, Jerzy Klezyk et François Clavier (1996-1998, Paris), elle a également obtenu une maîtrise en art du spectacle (Sorbonne-Nouvelle, 1998). Elle a suivi une formation d'art thérapeute (Institut national d'expression, de création, d'art et thérapie, Paris).

Elle a notamment travaillé avec Mario Gonzalès, Ariane Mnouchkine, Guy Freixe, Claude Degliame, Geneviève de Kermabon, François Clavier, Patricia Sterlin, Alexandre Del Peruggia, Mas Soegeng, Camilla Saraceni, Jean-François Dusigne.

Au théâtre, elle met en scène plusieurs pièces telles que **Moll Flanders** de Daniel Defoe (Théo Théâtre, Paris 2004), **La Petite Catherine de Heilbronn** d'Heinrich Kleist (Théâtre de l'Épée de bois, Vincennes, 2011), **Les Bacchantes** d'Euripide (El Duende, Ivry-sur-Seine, 2014) et **Les Oiseaux sans pattes** de Tennessee Williams (Comédie Nation, Paris, 2017).

En tant que comédienne, elle joue dans **La Serva padrone** de Giovanni-Battista Pergolèse, mise en scène de Gislaine Lenoir (Théâtre du Tambour royal, 2003), **Danser sur un volcan** d'Ornela Vorpsi, mise en scène de Joséphine Déchenaud (Picolo théâtre, 2008) ou **Penthésilée** d'Heinrich Kleist, mise en scène de Chloé Latour (Université, Nanterre, 2007). Elle joue également sous la direction de Nikson Pitaquaj dans **Crime et châtiment** de Fiodor Dostoïevski (Théâtre de l'Épée de bois, Vincennes, 2009) et dans **La Marquise d'O** d'Heinrich Kleist (Théâtre de l'Épée de bois, Vincennes, 2011). En 2012, elle crée sa propre compagnie, la **Cie Les Ménades**.

En tant que chanteuse, elle travaille aux côtés de Roger Soyer, Laurence Saltiel, Michel Verschaeve ou Béatrice Cramoix et fait partie de nombreux groupes musicaux tels que Ensemble Marini, Quintet Urbain, Filles de Rengaine ou Atzegana. Avec son groupe Blue Gospel, elle crée le spectacle de gospel **Bottines et coton** (2006).

MAUD RAYER / interprète

Maud Rayer a été formée à l'École Périmony (Paris)

Maud Rayer joue dans de nombreuses pièces de théâtre depuis les années 60, notamment dans **Crime et Châtiment** de Feodor Dostoïevski, mise en scène d'André Barsacq (Théâtre de l'Atelier, 1972), **A.A** d'Arthur Adamov, mise en scène de Roger Planchon (TNP, 1974), **Jacques ou la soumission** d'Eugène Ionesco, mise en scène de Lucian Pintillie (Théâtre de la Ville, 1976), **L'Illusion comique** de Pierre Corneille, mise en scène de Giorgio Strehler (Théâtre de l'Odéon, 1985) ou **Heldenplatz** de Thomas Bernhard, mise en scène de Jorge Lavelli (Théâtre de la Colline, 1991). Elle a été dirigée par de nombreux metteurs en scène tels que Jean Anouilh, Georges Wilson, Dominique Lurcel, Georges Werler, Hervé Dubourjal, Gilles Chavassieux, Vincent Dussart ou Jean-Luc Lagarce...

Plus récemment, elle joue dans **Vania** d'Anton Tchekhov, mise en scène d'Eric Lacascade (Théâtre de la Ville, 2014) et **Mesure de nos jours** de Charlotte Delbo, mise en scène de Claude-Alice Peyrottes (Théâtre de l'Épée de bois, 2016).

Au cinéma, elle interprète de nombreux rôles sous la direction de Jacques Demy dans **Peau d'Ane** (1970), Jean-Louis Bertucelli dans **Paulina 1880** (1972), Michel Drach dans **Le Pull-over rouge** (1979), Claude Goretta dans **La Provinciale** (1981), Claude Chabrol dans **Le Sang des autres** (1983), Gilles Béhat dans **Rue Barbare** (1985), Jeannot Szwarc dans **Murders in the rue Morgue** (1987), Jean-Pierre Jeunet dans **Un long dimanche de fiançailles** (2005) et Jean-Pierre Denis dans **Ici-Bas** (2010).

A la télévision, de 1969 à 2016, elle joue dans différents longs métrages notamment sous la direction de Caroline Huppert, Nina Companez, Claude Santelli, Nicolas Gessner, Pierre Cardinal, Bernard Férié, Liliane De Kermadec, Paul Seban, Jean-Pierre Marchand, Pierre Badel, Marcel Camus ou Marcel Cravenne...

Depuis 1968, elle participe de façon régulière, à différentes émissions radiophoniques (fictions, lectures, poésie) sur France Culture et sur France Inter.

MARIE-PIERRE BRUN / pianiste

1^{er} prix de piano et de musique de chambre (Conservatoire de Versailles, 1978)

Lauréate du concours de la Fondation Cziffra (Senlis, 1982)

Marie-Pierre Brun a été formée au Conservatoire de Versailles par Jacques Coulaud et Désiré N’Kaoua (1974-1978) puis par les pianistes Jean Fassina et Marie-Françoise Bucquet (1978-1981). Elle a obtenu le Certificat d’Aptitude de professeur de piano et enseigne depuis en région parisienne.

Elle a suivi ensuite différentes Masterclass de piano avec Mieczyslaw Horszowski et Léon Fleisher (Suisse - Etats Unis, 1990-1992).

Concertiste, elle se produit en solo dans différents lieux tels que la Fondation Cziffra (Senlis), le Festival de Riom, le Festival Roma Europa (Rome), le Festival de Padoue, le Festival Grieg (Bergen) ou les Musicales de La Ballue.

Elle joue également avec de nombreux chanteurs comme Monique Zanetti, Dominique Vellard, Philippe Balloy ou Karin Deshayes (Victoire de la Musique 2011). Elle se produit également en duo de piano avec Françoise Auvity, Laurent Martin ou Sayaka Funakoshi. Elle joue aussi en formation de musique de chambre avec des musiciens de l’Orchestre de l’Opéra de Paris tels que Jean-Michel Davis et Guy-Joël Cipriani (percussionnistes), Laurent Verney (alto super soliste), Vincent Penot (clarinette solo)...

De 1985 à 1995, elle a également été Directrice artistique pour différentes maisons de disques dont Harmonic Records, Adda, Marco Polo et pour plusieurs artistes tels que Jean-Marc Luisada, Gérard Poulet, Christophe Henkel, Laurent Martin, Michel Debost, Emmanuel Pahud, Eric Lesage ou l’Ensemble Gilles Binchois.

EN CE MOMENT

MOTS DITS – Poésie

08 janvier au 26 mars 2018 - Les lundis à 19h30

un spectacle conçu et interprété par **Laurent Perreaux**
auteurs **Guillaume Apollinaire, Louis Aragon, Tahar Ben
Jelloun Paul Eluard, Laurent Perreaux et autres poètes**

ACCORDS – Poésie et musique

09 janvier au 13 janvier 2018 - mardi au samedi à 19h30

texte **Martine-Gabrielle Konorski**

musique **Federico Mompou**

mise en espace **Coralie Pradet**

avec **Maud Rayer et Marie-Pierre Brun** (piano)

K SURPRISE – Théâtre

08 janvier au 26 mars 2018 - Les lundis à 21h15

texte **Sarah Péb' & Elise Mc Leod**

mise en scène **Elise Mc Leod**

avec **Sarah Péb'**

L'AFFRANCHIE – Théâtre

18 janvier au 2 mars 2018 - Les jeudis et vendredis à 21h15

texte **Pauline Moingeon Vallès**

mise en scène **Elise Touchon Ferreira**

avec **Pauline Moingeon Vallès**

CÉLINE, DERNIERS ENTRETIENS – Théâtre

16 janvier au 7 mars 2018 - Les mardis et mercredis à 21h15

d'après les entretiens entre **Louis-Ferdinand Céline et Pierre**

Dumayet, Marc Hanrez, Louis Pauwels, Albert Zbinden

mise en scène **Géraud Bénech**

avec **Stanislas De La Tousche**

CONCERTO DE PASSIONS – Théâtre musical

16 janvier au 10 février 2018 - Du mardi au samedi à 19h

adaptation libre d'après **Georges Courteline, Georges**

Feydeau, Sacha Guitry

mise en scène **Mélanie Guessoum, Jacques Mornas**

avec **Gilles Bugeaud, Mélanie Guessoum, Arnaud**

Pontois-Blachère, Marine Tonnelier

A VENIR

DE NOS FRÈRES BLESSES

Joseph Andras /

Fabrice Henry

LILITH

Lætitia Lambert /

Lee Fou Messica

COMMENT VA LE MONDE ?

Marc Favreau /

Michel Bruzat

CHINA DOLL

David Mamet /

Pierre Laville

L'ANARCHISTE

David Mamet /

Pierre Laville

L'ÉTRANGER

Albert Camus /

Nordine Marouf

BANQUE CENTRALE

Franck Chevallay /

Alexandre Zloto